

## HARCELEMENT SCOLAIRE QUE FAIRE SI MON ENFANT EST HARCELEUR ?

Difficile d'imaginer que notre enfant puisse être auteur de harcèlement. Si on tombe souvent des nues quand on apprend qu'il est violent, il est important de savoir comment réagir. Nora Fraisse, fondatrice de l'association « Marion la main tendue » nous donne quelques clés.

Chaque année en France, 700 000 enfants sont victimes de harcèlement à l'école. Réciproquement, tout autant d'enfants si ce n'est plus, insultent, moquent, isolent, harcèlent leurs camarades. Or, si notre enfant est auteur de harcèlement, les conséquences peuvent être graves, pour ses jeunes victimes comme pour lui. Décrochage scolaire, mal-être, sanction, etc., le harcèlement, sous toutes ses formes, est source de souffrance.

Mais, « *s'il est souvent difficile de reconnaître que son enfant peut être auteur de violences, ce n'est pas parce que votre enfant harcèle que sa personnalité se limite à cela* », rappelle le ministère de l'Éducation nationale sur son site. Le comportement violent de notre enfant est porteur de sens et il s'agit de comprendre pourquoi il agit ainsi.

### Quels signes peuvent laisser penser que notre enfant est auteur de harcèlement ?

Nombre d'enfants peuvent se conduire en véritables tyrans dans la cour de récré. Et si on pense souvent au fait que notre enfant peut être harcelé, on imagine plus difficilement qu'il puisse être un harceleur. Or, repérer les comportements violents de son enfant est tout aussi essentiel.

Si tous les enfants sont évidemment différents, quelques indices peuvent nous aiguiller :

- Il est bagarreur, aime les histoires, répandre des rumeurs ou a beaucoup d'interactions négatives avec son entourage, ses amis comme ses frères et sœurs
- Il est violent avec sa fratrie et les autres enfants
- Il aime diriger et aime donner des ordres : « *Est-ce celui qui donne toujours les règles du jeu sans pour autant y participer ?* », questionne Nora Fraisse
- Il est rarement seul à l'école et peut être entouré de nombreux camarades qui n'osent pas le contredire ou à l'inverse, il est souvent seul et n'est que rarement invité aux anniversaires, aux goûters
- Il aime manipuler ses proches et mentir
- Il a déjà été harcelé et reproduit le schéma qu'il connaît pour faire partie d'un groupe
- Il a des difficultés à l'école (décrochage scolaire), est insolent en classe

Les raisons pour lesquels notre enfant peut en harceler un autre sont tout aussi plurielles : le besoin et l'envie de se sentir exister au sein d'un groupe (**le sentiment d'appartenance** est très recherché durant l'enfance et l'adolescence), la certitude que la violence peut nous aider

à nous faire accepter, nous rendre fort et populaire. D'autant qu'elle peut être galvanisante pour certains, car elle est nouvelle ou au contraire quotidienne.

Certains **enfants manquent aussi de vocabulaire**, émotionnel ou autre et peinent à communiquer. « *Beaucoup n'arrivent pas à verbaliser, gérer ou identifier leur colère, leur honte, leur tristesse. Souvent, ils la confondent et l'expriment avec la violence* », explique aussi Nora Fraise. Si les enfants peinent à s'exprimer, être auteurs de violence témoigne souvent d'un profond mal-être ou d'une souffrance qu'il convient d'identifier afin de trouver des solutions.

Le **contexte familial** joue également beaucoup. Selon l'association StopVEO, de nombreuses études renforcent l'idée que la violence intra-familiale augmente le risque pour l'enfant de devenir violent avec ses pairs. « *Même si le harcèlement est partout, le contexte, son environnement, joue aussi beaucoup. Que ce soit dans la rue ou au sein de sa famille, si la violence devient quotidienne, elle est reproduite* », assure Nora Fraise.

### **Que faire quand on apprend que notre enfant est un harceleur ?**

Sachant que tous les enfants sont ou seront un jour **témoins de violences liés au harcèlement scolaire ou cyberharcèlement**, l'idéal est d'en parler en amont à la maison, et ce, dès la maternelle. Mais une fois devant le fait accompli, même s'il est difficile d'admettre ou d'imaginer que son enfant puisse en harceler un autre, une longue discussion s'impose.

Néanmoins, les enfants ont souvent **du mal à avouer qu'ils harcèlent**. Poser des questions directes, être trop frontal, peut lui faire peur et le rendre mutique et hermétique. Il ne s'agit pas non plus d'un interrogatoire, l'objectif est de comprendre la situation et ce qui a déclenché le harcèlement. « *Mieux vaut procéder par approches successives en lui demandant par exemple si autour de lui, l'un de ses camarades est victime de harcèlement, s'il a parlé de ce qu'il a ressenti... On l'amènera ensuite à parler de son propre ressenti face au harcèlement* », décrit le site du ministère.

S'il s'avère que notre enfant a joué un rôle dans ce harcèlement, **il faut savoir lequel**. Bien souvent, le harcèlement scolaire est (presque) toujours **un phénomène de groupe**. Était-il donc témoin des agressions, est-ce qu'il avait peur, est-ce qu'il suivait et imitait ses amis etc. L'idée étant de récolter **le maximum d'informations**, le plus calmement possible, afin de comprendre comment notre enfant a participé à ces violences, ce qu'il vit à l'école, et enfin, de **trouver des solutions avec lui**.

Un enfant harceleur ne l'est jamais par hasard. Il n'est pas foncièrement mauvais et s'il va bien, il n'a pas besoin de harceler ou d'agresser pour se sentir exister. Le harcèlement est souvent l'expression d'un mal-être, d'une fragilité, d'un manque de confiance en soi, d'un traumatisme etc. Il faut essayer de comprendre pourquoi notre enfant agit ainsi : a-t-il du mal à communiquer, a-t-il déjà été harcelé, a-t-il agi par vengeance... D'autant « *qu'un enfant harceleur a bien souvent déjà été harcelé* », rappelle Nora Fraise.

Deux numéros dédiés au harcèlement

- Le **30 20** : numéro gratuit d'aide aux victimes mis en place par le ministère de l'Éducation nationale
- Le **30 18** : numéro gratuit d'aide aux victimes de cyberharcèlement

Ces deux numéros peuvent nous guider sur la marche à suivre si notre enfant est auteur de harcèlement.

Le harcèlement scolaire est un délit puni par la loi

Il est essentiel de faire comprendre à son enfant que le harcèlement est **quelque chose de grave, que ses actes ont des conséquences**. L'important selon Nora Fraise est de lui **parler de la violence**, de la souffrance qu'elle implique. Il faut qu'il prenne conscience de l'impact de ses gestes et de ses comportements sur les autres.

Le harcèlement constituant **un délit**, notre enfant pourra être sanctionné dans le cadre scolaire (avertissement, conseil de discipline, exclusion temporaire ou définitive, etc.) mais aussi judiciaire. **En effet**, depuis février 2022, le harcèlement scolaire **constitue un délit puni par la loi**. Les peines encourues dépendent de la gravité des faits et peuvent aller jusqu'à 10 ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende.

À la maison, « *inutile toutefois de répondre aux comportements de notre enfant par la violence. C'est contre-productif puisqu'on essaye justement de lui expliquer que ce n'est pas une solution* », prévient Nora Fraise. Si une sanction doit être au rendez-vous afin de lui montrer que nous ne sommes pas d'accord avec ses agissements, il faut en amont prendre le temps de discuter et de rappeler qu'on n'a pas le droit d'agir ainsi.

### Contactez l'établissement scolaire

En parallèle, nous pouvons bien sûr **joindre l'établissement** et voir quelles solutions vont être mises en place. Professeur principal, CPE, équipe pédagogique, le psychologue... Tous sont là

pour nous écouter et trouver des solutions aux comportements de notre enfant. Mais la plupart du temps, c'est l'établissement qui prendra contact avec nous et nous informera des agissements de notre enfant envers ses camarades. Un entretien peut être convenu avec le proviseur afin de discuter de la situation. Le ministère prévient toutefois : « *Ne gérez pas vous-même la situation, ne tentez pas de contacter la victime : cela pourrait aggraver la situation.* »

**Les associations spécialisées** peuvent également prendre en charge les enfants harceleurs et accompagner leurs parents. « *On reçoit régulièrement des enfants harceleurs durant plusieurs jours. Tous travaillent sur des projets positifs afin de sortir de cette spirale* », explique Nora Fraisse.